

Les parents éduqués et la réussite scolaire¹

Jean-Marc ROBIN

Les parents influencent la destinée de leurs enfants en leur transmettant un capital économique : être « un fils à papa » qui hérite d'une entreprise facilite l'insertion professionnelle ; disposer de relations ou de capital social ouvre à diplôme équivalent plus facilement les portes des entreprises; mais avant de se présenter sur le marché du travail il faut réussir à l'Ecole et, là, le capital économique et le capital social jouent un rôle plus modeste, car ce qui compte c'est le capital culturel (Pierre Bourdieu, 1964) qui peut-être mesuré, pour faire simple, par le diplôme, le niveau de langage et le goût pour la Culture.

Bain culturel, éthique de travail et ambitions scolaires

Les parents instruits facilitent la réussite scolaire non seulement parce qu'ils peuvent mieux que les autres accompagner la scolarité de leurs enfants en les aidant directement mais d'abord en créant un « bain culturel » qui va favoriser les apprentissages scolaires. En fait, les parents vont, consciemment ou non, fabriquer un rapport à l'Ecole et aux savoirs chez leurs enfants qui va les conduire à investir dans leur scolarité.

Tout d'abord, les parents diplômés vont valoriser l'Ecole et la réussite scolaire, cela passe par le respect strict de l'obligation scolaire (l'absentéisme est interdit), ils vont fixer des objectifs ambitieux à la hauteur de leurs propres parcours scolaires: on ne cherche pas à obtenir la moyenne mais la meilleure note possible, toutes les disciplines sont valorisées, la scolarité doit être conduite jusqu'à l'enseignement supérieur. Ensuite, les parents vont eux-mêmes investir l'école soit en entretenant des relations régulières avec les maîtres et les professeurs (Philippe Gombert, 2009) soit en contrôlant la qualité des contenus : les traces écrites sont-elles suffisantes ? Le programme est-il globalement suivi par les enseignants ? Ils interviendront en cas de « dérapages » par des actions correctrices individuelles dans le cercle privé (cours de soutien, suivi scolaire régulier) ou collectif si besoin au niveau de l'établissement.

Ces parents ne se contentent pas d'un suivi plus serré de la scolarité de leurs enfants, ils organisent également à l'intérieur de la famille la promotion de la Culture : le livre et la presse occupent une place importante tout comme la maîtrise du langage : l'enfant est corrigé si son expression est relâchée et il est invité à enrichir son vocabulaire par la fréquentation des livres, des dictionnaires, des sites ou des jeux (scrabble, etc). D'une manière générale l'apprentissage de savoirs ou de nouvelles connaissances est valorisé, la curiosité est éveillée par la fréquentation des institutions culturelles et par les échanges intra-familiaux. En fait, ces parents cherchent à convertir leurs enfants à la Culture savante par goût mais aussi par intérêt car ils savent, plus que d'autres, pour le mesurer dans leurs relations professionnelles et privées, que la Culture fait la différence et confère un avantage symbolique dans les interactions sociales.

Les parents instruits doivent leur réussite scolaire à leurs efforts, forts de cette expérience positive, ils vont inculquer une discipline de travail en valorisant les comportements studieux et en intervenant, si nécessaire, dans l'emploi du temps personnel de leurs enfants. Ils vont contrôler le temps de travail et inciter leurs enfants à prendre en charge leur travail de façon autonome : plus les enfants travailleront d'eux-mêmes et plus le contrôle parental sera distant, c'est une forme de contrat implicite entre générations.

Si certains parents « consomment de l'Ecole » comme on consomme un bien ou un service, les parents instruits investissent l'Ecole et essaient, ils ne réussissent pas toujours, de faire en sorte que leurs

¹ Il s'agit ici d'essayer de décrire comment les parents éduqués des classes moyennes et supérieures peuvent influencer sur la réussite scolaire de leur enfant. Nous ignorerons donc « l'effet établissement », « l'effet classe » ou « l'effet maître » pour nous concentrer – en quelque sorte – sur l'effet « parents éduqués » (parents qui ont fait un cursus universitaire).

enfants investissent dans l'Ecole et dans leur scolarité. Les apprentissages scolaires sont une affaire trop sérieuse pour être soumis aux caprices ou aux désirs des enfants, les parents apprennent à leurs enfants à travailler leurs désirs, c'est à dire à les hiérarchiser : le travail scolaire d'abord, la consommation de loisirs après ; d'abord la préparation de l'avenir ensuite la consommation du présent. Les parents instruits donnent un cap et une temporalité aux études : à chaque niveau on se prépare pour le suivant ! La réussite scolaire de leurs enfants est d'abord due au fait que leurs enfants travaillent en moyenne plus que les enfants des autres !

L'action des parents est plus large encore, les parents éduqués veillent en permanence à doter leurs enfants de confiance dans leurs capacités d'apprentissage, ils n'hésiteront pas à soutenir un passage dans la classe supérieure même si le conseil de classe est septique, ils se transformeront si besoin en coach scolaire pour redonner confiance et estime de soi : les acquis seront valorisés et l'enfant ne sera jamais déprécié s'il rencontre des difficultés.

Les appariements sélectifs

Les parents encadrent la scolarité de leurs enfants en surveillant également leurs fréquentations, les copains et les copines seront évalué(e)s à l'aune d'une seule question : est-il un bon élément à l'Ecole ? Va-t-il ou va-t-elle exercer une influence positive sur la scolarité de mon fils ou de ma fille ? Les parents vont apprendre à leurs enfants à opérer une certaine sélection... scolaire, cette stratégie de tri est particulièrement visible quand les parents choisissent de fuir les établissements ghettos ou sélectionnent des options rares pour faire en sorte que leurs enfants se retrouvent avec des élèves motivés... qui vont à l'Ecole pour apprendre et réussir (Eric Maurin, 2004) ! Plus que d'autres, là encore, ils connaissent le rôle joué par les appariements sélectifs, d'ailleurs dans leur univers privé et professionnel ne cherchent-ils pas à s'associer avec ceux et celles qui peuvent les tirer vers haut, le choix du lieu d'habitation est parlant !

Pour résumer il existe une corrélation forte entre le niveau d'étude des parents et la réussite scolaire des enfants (les statistiques sont disponibles sur le site inegalites.fr), il n'est pas question de dons, les enfants des parents instruits n'ont pas plus de capacités que les autres, en revanche ils bénéficient d'un cadre familial favorable à la réussite : une culture de l'effort et du travail, une valorisation des savoirs et de l'Ecole, une proximité avec la culture savante (langage, livres, discussions, etc) et des objectifs scolaires ambitieux en terme de scolarité ou de niveau de satisfaction : la recherche de l'excellence est valorisée.

Le capital culturel en question

Si beaucoup d'enfants issus des classes éduquées y trouvent leur compte, ce cadre peut se transformer en « enfer » quand les parents mettent en sur-pression leurs enfants dès le plus jeune âge ou ne savent pas ajuster « leurs objectifs » à la personnalité de leurs enfants (leurs goûts pour certaines disciplines ou leurs projets de métiers). L'erreur commise ici c'est de croire que les filières de la réussite passent par un seul parcours scolaire (la filière technologique ou professionnelle proposent aujourd'hui de vraies réussites) ou tout simplement de croire que la seule réussite scolaire conditionne la réussite sociale alors que le déclassement social progresse chez les diplômés (Marie Duru-Bellat, 2006) et que, parallèlement, les opportunités se développent dans une économie de services et de nouvelles technologies pour les créateurs d'entreprise plus ou moins bien diplômés. *Le capital culturel ne suffit plus, l'esprit d'entreprise² tend à devenir aujourd'hui aussi important, et ce n'est pas nécessairement à l'Ecole qu'on va l'acquérir !*

Pour aller plus loin :

- DURU-BELLAT Marie, *L'inflation scolaire. Les désillusions de la méritocratie*, (2006), La République des Idées.
- BAUDELLOT Christian, ESTABLET, *L'élitisme républicain. L'école française à l'épreuve des comparaisons internationales*, (2009), La République des Idées
- GOMBERT Philippe, *L'école et ses stratèges. Les pratiques éducatives des nouvelles classes supérieures*, (2008), Presses Universitaires de Rennes
- MAURIN Eric, *Le ghetto français. Enquête sur le séparatisme social*. (2004) La République des Idées

² Les enfants dont les parents sont chefs d'entreprise, artisans, commerçants ou professions libérales disposent d'un cadre familial favorable pour acquérir « cet esprit d'entreprise » qui pourra aussi « être libéré » par la possession d'un capital économique, c'est à dire d'un patrimoine familial utile au moment de la création ou de la reprise d'activités.